

périscoppe

lettre de la R&D
en architecture intérieure

#003
école camondo



Illustration : Clémence Prudhomme*

éditorial

Dedans/Dehors : à l'intérieur de l'extérieur, à l'extérieur de l'intérieur... et vice et versa

Après la Propriété en 2017, après le Sacré en 2018, c'est L'Extérieur qui a fait les belles heures du Chaudron#03 des 12 et 13 septembre derniers à l'école Camondo. S'y sont réunis chercheurs, architectes, designers, plasticiens, musiciens, historiens et autres créatifs ou penseurs pensifs, pour débattre de questions philosophiques, scientifiques, de représentations et de perceptions du monde.

On pourrait se demander pourquoi l'école Camondo s'enferme dehors en septembre, alors même qu'elle s'ouvrait, un mois plus tard, les 11 et 12 octobre 2019, sur son cœur de métier, en réunissant chercheurs, architectes, designers ou historiens, autour de la notion d'intérieurs aujourd'hui, à l'occasion d'un colloque international organisé en partenariat avec l'ensap Versailles, le Politecnico de Milan, l'Archivo del moderno, l'ENS Paris Saclay et l'ESNCI-Les Ateliers.

Assumant un retournement sémantique, une sorte d'harmonieuse inversion discordante, l'École se place aux deux extrêmes d'un champ et de son contrechamp comme pour mieux cerner ce qui fait sa nature, non pas au centre d'un territoire défini par des frontières et des limites, mais en convergence avec d'autres disciplines : une appartenance à un monde habité et à une réalité complexe, drôle de phénomène qui produit pourtant et toujours de l'exclusivité, ou bien encore, à l'inverse, de l'appartenance.

On en connaît qui effectuent une révolution (1), voire, s'installent au centre du cercle, dans une contestation revendicative contre un extérieur perçu et vécu comme un intérieur auquel on n'appartient pas - le rond et le point incarnant parfaitement les renversements symboliques de cette géométrie de l'appartenance dans laquelle s'inscrit une actualité qui dure -. L'intérieur et l'extérieur sont bien souvent abordés comme des objets distanciés ou fantasmés, se définissant l'un par rapport à l'autre, car, après tout, une porte doit être ouverte ou fermée, et l'on se trouve toujours d'un côté ou de l'autre, ne serait-ce que pour balayer devant. Une définition matérielle qui s'attache à la ligne et à la paroi -de séparation et de partage- là où l'on devrait plutôt s'intéresser à l'aire, au milieu ou à l'ensemble dont les parties forment le tout et interagissent indissociablement... Comme le disait Augustin Berque : une médiance.

Dedans ou dehors sont voulus ou subis, rejetés ou désirés. Dans un monde exclusif ou inclusif, (a matter of perception diraient les anglais), nous sommes hélas toujours à l'intérieur ou à l'extérieur de quelque chose : du monde riche et en pleine croissance ou des zones dont le climat sera, selon le GIEC, bientôt létal.

S'il est possible que nos amis anglais vivent à l'extérieur de l'Europe, est-il possible d'ÊTRE et d'HABITER en dehors du monde ?

Doit-on en conclure, cette fois, que l'EXTÉRIEUR n'existe pas ?

1 Mouvement en courbe fermée autour d'un axe ou d'un point, réel ou fictif, dont le point de retour coïncide avec le point de départ (CNRTL)

Dedans : des architectes et historiens de l'architecture intérieure à Milan !

À noter la parution récente de l'ouvrage d'Immacolata Concezione Forino, professeure au Politecnico de Milano et coorganisatrice du colloque Les Intérieurs aujourd'hui : La cucina: Storia culturale di un luogo domestico, Einaudi, Collana "Saggi" n. 990, Torino 2019, une synthèse à propos de la cuisine, son architecture et son design en Europe de l'ouest... de la préhistoire à nos jours. Et donc oui ! La recherche sur l'architecture intérieure existe bel et bien. Mais en Italie ! Une somme à lire absolument, qui mériterait, à n'en point douter, d'être traduite en français ! Avis aux éditeurs !

Dehors : une histoire du design qui se construit

La publication toute récente dirigée par Stéphane Laurent, Une émergence du design. France, 20ème siècle, Paris, site de l'HiCSA, mis en ligne en octobre 2019, entreprend de faire un point à propos du design en France au cours de la 2e moitié du XXe siècle. On y parle design, bien sûr, mais encore design graphique, arts décoratifs ou appliqués, stylisme et mode, architecture intérieure, et, venu d'un autre âge : création de modèles (2), et cela, indistinctement. L'introduction de Stéphane Laurent pose la problématique de savoir comment la France en est venue au design ? Design, vous avez dit design ? Comme c'est design... Mais qu'est-ce qui fait design ? Stéphane Laurent y déploie d'ailleurs une admirable histoire de l'école nationale supérieure des Arts Décoratifs, "DÉCORATION, DESIGN ET POLITIQUE : L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS DE 1940 À 1968", dans laquelle il raconte de manière fort bien documentée comment l'enseignement de la décoration s'est acheminée vers celle du design. C'est une manière de construire l'histoire. Nous en avons une autre : comment l'enseignement de la décoration s'est progressivement transformé en un enseignement, non pas du design, mais de l'architecture intérieure. On apprend entre autres, dans ce texte fondateur, que c'est Jacques Dumond, architecte d'intérieur fondateur du CAIM (3) en 1961 qui introduit le design industriel à l'ENSAD !

Dedans : une haute école suisse qui fait recherche en architecture intérieure

De son côté, la HEAD de Genève continue sa construction d'une recherche en architecture intérieure sous la houlette du Dr. Javier Fernández Contreras, responsable du département Architecture d'intérieur et du Dr Roberto Zancan, professeur au sein du département Architecture d'intérieur, à l'occasion d'un colloque organisé les 2 et 3 décembre derniers dont le thème « Modèles architecturaux : théorie et pratique à l'échelle »

À l'heure de la grande rétrospective de l'œuvre de Vitruve au musée du Louvre, on comprend aisément l'importance des échelles et de la représentation, de l'homme, de son milieu !

2 Le premier syndicat professionnel portant le nom d'architectes d'intérieur, le CAIM en 1961, est un syndicat de créateurs d'architecture intérieure et de modèles, comme le diplôme de Camondo à partir de 1966, un diplôme d'architecte d'intérieur et de créateurs de modèles

3 Le syndicat des créateurs d'architecture intérieure et de modèles, ancêtre du Conseil français des architectes d'intérieur (CFAI)

Dehors : des historiens de l'art qui explorent la notion d'intérieur

Le 24 janvier, l'Atelier Objet, atelier de recherche interdisciplinaire rattaché au laboratoire Pays germaniques (Equipe Transferts culturels, UMR 8547, CNRS), animé par Patricia Falguières (EHESS), Isabelle Kalinowski (CNRS/ENS), Odile Nouvel (Musée des Arts Décoratifs) et Caroline van Eck (Université de Cambridge) reprendra ses travaux au rythme d'une séance par mois à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm.

La thématique de cette année : L'intérieur ! La première séance interrogera la représentation de l'intérieur, et Elise Koering, Maître de conférences associée à l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, chercheur au LACTH de l'École nationale d'architecture et de paysage de Lille, développera un propos sur l'histoire de l'intérieur moderne de l'entre-deux-guerres.

Cette séance sera animée par Odile Nouvel, conservatrice honoraire au musée des Arts décoratifs, qui fut pendant plus de 20 ans la référente en matière d'enseignement de l'histoire des objets et des arts décoratifs à l'école Camondo. Sa communication, le 12 octobre dernier, fut déjà un moment fort du colloque Les intérieurs aujourd'hui.

Dedans : Rena Dumas, une architecte d'intérieur

C'est à Chloé Braunstein-Kriegel que l'on doit cette somme sur l'œuvre et la carrière d'une des plus importantes architectes d'intérieur françaises, Rena Dumas. Une architecture intérieure. Éditions Norma, 2019. Outre un catalogue raisonné de sa production d'architecture intérieure et de design, l'ouvrage réunit des témoignages et des entretiens, et fait un état détaillé de ses plus importants travaux. Remarquons que Rena Dumas a été, avec Roger Fatus, ancien directeur de l'École Camondo, l'une des porte-parole de la profession, courageuse et déterminée, lors de la bataille pour la survie des architectes d'intérieur, menée à partir de la promulgation de la loi sur l'architecture en 1977, en tant que membre active et fondatrice de l'OPOQAI en 1982.

Dehors : les historiens de l'art s'intéressent à la scénographie

Alors que Camondo s'apprête, avec l'école nationale supérieure d'architecture de Paris Belleville, à recevoir sa première promotion du tout nouveau et innovant mastère spécialisé© Architecture et scénographies, l'école du Louvre organise un colloque international dont le thème « Le musée en scène : regards critiques sur la muséographie 1969-2019 » les 23 et 24 avril 2020.

De la « muséologie officielle » à la « muséologie contestataire » en passant par les Visual Studies, les neurosciences et les expériences virtuelles, la science des musées entame une démarche réflexive à propos des dispositifs, des métiers et des pratiques, de la présentation et de la mise en scène, des dispositifs face aux conditions d'exploitation, en favorisant l'exposé de cas concrets permettant d'éclairer le fonctionnement des binômes architecte/muséographe et conservateur/curateur, bref de la scénographie des musées et des expositions. Une démarche qui promet de la transdisciplinarité.

Dedans : profondément

La journée d'étude organisée à l'Université de Bordeaux, à la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, le 18 février prochain et intitulé la chambre et les arts, et adossé à l'un des programmes de l'épreuve d'histoire de l'art de l'agrégation d'Arts plastiques portant, depuis la session 2019 et jusqu'en 2021, sur « l'intime dans l'art des années 1960 à nos jours », s'intéressera au territoire de la chambre à travers l'expérience qu'en ont proposé les artistes depuis les années 1960.

En quelles mesures les artistes en ont-ils redessiné les bornes, faisant de ce lieu du repli un espace public, de surcroît un laboratoire d'étude privilégié de l'évolution de nos comportements sociaux ? La chambre ne constituerait-elle pas une figure de référence dès lors qu'il s'agit de questionner les contradictions de l'intime ?

Dehors mais dedans : une thèse en design, en neurosciences, en sciences humaines et puis quoi encore ...

Pionnière ! C'est le qualificatif employé par le jury à propos de la thèse brillamment soutenue par le capitaine et designer Charlotte Poupon intitulée : *Des sous-marins nucléaires au défi martien, regard de designer sur la sensorialité des individus en situation d'isolement et de confinement*, sous la haute direction de la professeure Anne Volvey (Université d'Artois – EA 4028) et du médecin chef des services Marion Trousselard (Service de santé des Armées – IRBA), le mardi 10 décembre 2019 à l'Hôpital d'instruction des Armées du Val-de-Grâce (Paris).

Pionnière et transdisciplinaire ! En effet, mêlant les sciences humaines, les sciences cognitives, la médecine, la physiologie et les neurosciences, cette thèse en design est définitivement inclassable, tout en démontrant que, oui, le design peut faire recherche. L'auteure y tente d'ailleurs le difficile exercice de la définition de cette discipline : "l'art de concevoir les objets – et par extension tout espace ou dispositif – dans une démarche éthique et esthétique, afin d'améliorer ou de maintenir l'habitabilité du monde dans toutes ses dimensions". Une définition qui sied tout aussi bien à l'architecture intérieure et on s'en félicite.

Dedans : solennel et presqu'à huis clos, une hétérotopie ?

La revue *InSitu* lance un appel à contribution autour du patrimoine de la justice. De l'architecture aux objets et décors comme fondements du pouvoir, en passant par les archives ou les images de la justice : un appel à contribution pour un numéro à paraître en septembre 2020. Dans un contexte de fermeture massive de tribunaux et de dispersion de leur patrimoine, l'excellente revue *InSitu* s'intéresse donc aux espaces de la justice, ces espaces définitivement intériorisés par leur nature même.

Dehors : des renversements conceptuels

Lancé au printemps dernier, l'appel à communication pour le 4ème colloque Agir dans la ville semble pour le moins ancré dans une actualité... qui dure : De la destruction « Agir dans la ville. Art et politique dans l'espace urbain 4 : De la destruction », les 11 et 13 décembre 2019 à l'Université de Mons. Que la destruction soit involontaire ou délibérée, résultat d'une politique de « modernisation » ou d'une catastrophe naturelle, les chercheurs et contributeurs s'intéressent à la destruction en tant que phénomène social, culturel, naturel, symbolique, politique, urbanistique ou architectural, etc. De la perte à la reconfiguration ou à la reconstruction, du durable au non renouvelable, ce colloque explore de nombreuses notions intéressant les sciences humaines et sociales, les sciences politiques et plus généralement l'urbanisme. À l'heure des blocs noirs et des incendies de charpente à forte valeur symbolique ajoutée, ces études transdisciplinaires consacrées à un phénomène perçu depuis l'espace public et donc, depuis l'extérieur, proposent d'explorer comment les destructions peuvent provoquer la réinvention des usages et des pratiques sociales, des formes de socialité et de civilité en fonction de qui les provoque et de leur caractère subi ou volontaire. N'est-ce pas, là encore, une manière de renversement des notions de durabilité, de conservation, de patrimoine, au profit de leurs contraires, destruction, la perte, du non renouvelable et de la manière de les habiter ?

Dedans : historiens de l'art, architectes et théoriciens au secours des arts décoratifs

Le numéro 23 de La nouvelle revue d'esthétique vient de paraître. Il a pour titre Arts et Ornaments. Consacré aux arts décoratifs et aux arts industriels, ce numéro met ou remet en tension Semper contre Loos, le tout ou le rien, le crime et la vertu, en s'attelant à la question de l'ornement et du décor comme langage, comme écriture, en somme, à l'art décoratif comme discipline du sens. On aime, on lit, on goûte... C'est aux Presses Universitaires de France.

De son côté le numéro 77 de la revue Faces L'instinct de l'ornement appel à articles sera consacré au thème du décor, de son utilisation aujourd'hui en architecture et de son rapport à l'histoire. Clairement axée sur la question du langage du décor, la revue ambitionne de traiter l'écriture, ses méthodes, sa logique, ses règles, en fondant sa démarche sur l'affirmation d'Henri Focillon selon laquelle il existait des géométries de l'ornement, une manière d'ordre. Plus encore, la revue s'intéressera à la montée en puissance du numérique, incitant à ce qu'elle appelle « une nouvelle vague de « crimes organisés » ». Ainsi, ornements et décors participeraient du bien-être en se constituant en « ambiances » et en « environnements » ? On adore ! Et cela intéresse directement l'architecture intérieure ! 2020 sera t-elle l'année d'une vraie mise en perspective du malentendu Loosien ?

Dehors : habiter des milieux hospitaliers, de l'architecture au design

C'était en octobre dernier, à l'école nationale supérieure d'architecture de Paris Val-de-Seine, un colloque à propos de "La reconversion des grandes aires hospitalières du XXème siècle : Expériences nationales et internationales", co-construit par l'ensaPVdS, l'EVCAU et l'AP-HP. Où les questions de l'architecture, de l'existant, de son impact mais encore de sa durabilité, de sa reconversion, de sa réversibilité étaient posées par des architectes et des historiens, venus du monde entier.

Notion d'hospitalité développée à nouveau, le 20 novembre dernier, lors d'une journée d'étude organisée par le LACTH et l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille intitulée : Spatialisation et temporalisation de l'hospitalité où l'on pouvait retrouver, entre autres, Donato Severo (Architecte Pr. HDR Ensa Paris Val-de-seine, Evcau) organisateur du colloque sur la reconversion des aires hospitalières.

De la grande échelle à celle du corps et de la perception, on trouve l'École supérieure d'Art et de Design de Tours, Angers, Le Mans, qui organisait, ce mercredi 4 décembre 2019, une journée d'étude consacrée à "Du soin vers l'hospitalité, approche sensible des territoires par le design et le sonore".

Cette journée faisait suite à celle ayant pour thème : "sons, espaces et soins à l'hôpital" et a questionné la notion d'hospitalité à travers le prisme sonore, ouvrant ainsi la réflexion aux problématiques du « territoire » et de l'« écologie sonore ». Mêlant théorie et pratiques du design sonore, cette proposition fait preuve d'une intéressante originalité dans la démarche, nous assurant une fois encore de l'importance qu'il y a, pour les disciplines du projet et de la conception, à travailler en corrélation avec les autres domaines de la connaissance afin de réévaluer les modèles de pensée et d'améliorer l'habitabilité du monde.

Autant d'événements démontrant, s'il était nécessaire, l'importance de ce sujet d'étude et de recherche, au-delà de l'hôpital, celui du soin, de la santé en général, sujet éminemment social et politique, qui ne peut, aujourd'hui et en aucun cas se réduire à la question spatiale, pourtant essentielle. La santé comme milieu, voilà un territoire dont devraient s'emparer les architectes d'intérieur-designer, avec leurs méthodes, leurs savoirs et savoir faire, en collaborations avec les autres métiers de la conception, architectes, designers, etc. De par ses liens avec l'AP-HP (un partenariat passionnant en 2018 au sujet de l'accueil à l'hôpital Bichat) et ceux noués avec l'ensa Paris Val-de-Seine, nous pouvons probablement espérer que Camondo se positionne un jour prochain sur ces questions.

Dedans : divertissements hétérotopiques et scénographiques

Ce numéro de la revue Horizons / Théâtre consacré aux Lieux de spectacles vise à explorer l'actualité de la réflexion sur les lieux de spectacle en France, en Europe et au-delà, en s'intéressant aux expériences susceptibles de mettre en question le modèle dominant d'aujourd'hui, qu'on pourrait caractériser par une typologie associant une cage de scène et un gradin plus ou moins vaste. Les contributions pourront porter aussi bien sur les mécanismes de la commande, les spatialités de ces théâtres, les enjeux de société, les usages tant du côté des spectateurs que des artistes, dans des perspectives monographiques ou transversales. A paraître au printemps 2021 aux Presses Universitaires de Bordeaux.

Dehors : et Viollet-le-Duc dans tout cela ?

L'enseignement de Viollet-le-Duc et le devenir de ses élèves nous évoquent un temps que les architectes HMONP ne peuvent pas connaître. Celui où l'ordre n'existait pas, où la profession d'architecte pouvait s'exercer par n'importe qui, celle où la valeur d'un diplôme ne valait que par celle de son titulaire. Les journées d'étude des 20 et 21 février 2020 intitulée Les élèves d'Eugène Viollet-le-Duc, organisées par le Laboratoire Arche (Université de Strasbourg), le Laboratoire InVisu (CNRS/INHA), le Laboratoire LIAT (ENSA Paris-Malaquais / Université Paris-Est Université Paris-Est), l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, la Médiathèque de l'Architecture et du Patrimoine, s'intéresseront aux enseignements du maître, au chantier comme lieu d'enseignement, aux relations de Viollet-le-Duc avec ses collaborateurs, à la carrière de ses élèves, autant comme praticiens que comme enseignants. Y parlera-t-on de sa chaire d'enseignement à l'École royale gratuite de dessin, future École nationale des Arts décoratifs (4) ? En effet, il s'y est créé, comme nous le rappelle Stéphane Laurent, un enseignement puis un diplôme d'architecte (5) parallèlement à un enseignement dédié à la décoration appliquée à l'intérieur des édifices, dispensé par le maître puis par Ruprich Robert, puis, enfin, par Charles Genuys, créateur du diplôme d'architecture de l'ENSAD. Une journée d'étude à ne pas manquer, assurément. Il pourrait s'y dire des choses intéressantes l'ADN de toute une profession qui peine toujours à se définir et à se reconnaître.

Dedans : établissements thermaux, une autre façon de faire le tour... sans bouger !

Une journée d'étude à propos des Stations thermales secondaires qui s'intéresse aux stations thermales françaises de moindre importance, aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. Cela nous interpelle. Thermalisme, stations balnéaires, usages et espaces du loisir et du soin, ces thématiques recoupent celle du tourisme au XXI^{ème} siècle : des intérieurs avec leurs règles spécifiques, leurs usages, leurs modèles... C'est de la spatialité, de l'intériorité, de l'architecture...

Dehors : le design à la recherche de lui-même... et se retrouve

Un événement, pas passé inaperçu dans le milieu des écoles de design : l'ENS Paris Saclay et l'Ensci-Les Ateliers se sont réunis, par convention et en juin dernier, afin de fonder le tout nouveau Centre de recherche en design. Anne Lefèbvre, sa directrice, et Armand Béhar, son directeur adjoint, lancent équipe de chercheurs et programmes de recherche autour des axes suivants :

- Design en laboratoires : construction de la connaissance scientifique et formes de l'invention.
- Design des dispositifs : corps augmenté, espaces numériques et fabrication des imaginaires techniques.
- Design et écologies : milieux naturels et urbains, systèmes de production et transformation des normes.
- Design et politique : citoyenneté, collectifs et institutions.
- Etudes critiques et épistémologie du design

À suivre absolument, de près, de très près...

4 L'histoire de l'École nationale supérieure des arts décoratifs

5 Voir l'article Contribution pour une histoire de l'école

Dedans : tout au fond et bien au chaud

La revue *In Situ Revue des patrimoines* a encore frappé avec son dernier numéro consacré aux Lits historiques. Première anthologie des lits européens du XVème au XIXème siècle, numéro piloté par Muriel Barbier et Nicolas Courtin. On y remarquera la qualité et le sérieux des contributions, donnant quelques grains à moudre pour penser et repenser ce meuble et les manières d'habiter l'intérieur de l'intérieur. On peut aussi y souligner l'hommage rendu à Xavier Bonnet, tapissier, Compagnon du Devoir, doctorant en histoire de l'art, élève et enseignant à l'École du Louvre, ancien pensionnaire de la Villa Médicis, disparu brutalement en 2018. Xavier Bonnet était ce que l'on fait de mieux dans le milieu du patrimoine : un historien de l'art reconnu et compétent et un praticien d'exception, un maître de la tapisserie, restaurateur, entre autres, de nombreux sièges du musée des Arts décoratifs. Son profil atypique nous renvoie à l'origine même du métier d'architecte d'intérieur et à une époque où le design n'existait pas, lorsque le faire et le penser ne s'opposaient pas mais s'incarnaient dans les figures humanistes porteuses de savoirs et de savoir-faire.

Dehors : interroger les usages des objets par leur histoire

Un séminaire de recherche, Usages (historiens) des objets, organisé par Manuel Charpy (6) (CNRS) et Noémie Étienne (Université de Berne) entend explorer l'usage des objets en histoire et en histoire de l'art, comme sujets d'études ou en tant que témoins. Sans hiérarchie préalable de qualité ou de nature, il s'agit d'interroger les statuts et les usages des objets dans le temps. Ainsi, sera questionnée la capacité des sciences historiques à mener une histoire comparée et internationale de la singularité des objets tout au long de leur existence, en saisissant aussi leur transformation (réemploi, traduction, restauration, conservation, exposition, etc.). La prochaine et dernière séance du séminaire, le 21 janvier prochain s'intéressera plus particulièrement au Objets en récit, à l'occasion des interventions de Marta Caraion (Université de Lausanne, Faculté des Lettres) et Bulle Tuil-Leonetti (CNRS, InVisu).

Dedans : l'empire des sens

Attendus le 13 janvier au plus tard, les communications en vue de la préparation d'un colloque international intitulé Décoration intérieure et plaisir des sens 1700-1850, promettent de parler de la sensorialité et du plaisir sensoriel dans l'organisation des espaces intérieurs en Europe aux XVIIIème et XIXème siècles. Dans une perspective sensualiste, ce colloque promet de faire écho à des préoccupations très contemporaines à propos de la perception sensorielle et de l'expérience corporelle de l'espace, recoupant autant les travaux des architectes sur les ambiances que celles des neuroscientifiques à propos des effets physiologiques des environnements.

Dehors : mais dedans ! et dehors ! et vice et versa !

Un colloque qui s'intéresse à la question des campus du XXIème siècle envisagés comme lieux d'expérimentations artistiques et culturelles : Les campus du XXIème siècle : le pari de l'expérimentation artistique dans l'espace public. L'appel à communication pose comme principe que l'art dans les campus en permet l'ouverture au reste de la ville et qu'à l'inverse il permet aux populations extérieures de se sentir concernées par ces espaces. Ce sera à Grenoble en avril 2020, cela donnera la parole aux artistes, s'intéressera à ce qui fait patrimoine, aux publics des campus, à la médiation, au singulier et au pluriel, c'est organisé par l'Université de Grenoble.

6 Manuel Charpy que l'on connaît pour son excellente thèse Le théâtre des objets. Espaces privés, culture matérielle et identité sociale. Paris, 1830-1914, soutenue en 2010 et qui révèle, entre autres, l'apparition d'un métier au cours du premier XIXe siècle, celui de tapissier décorateur

Dedans : repenser le logement social, dehors-dedans

Sabrina Bresson, Yankel Fijalkow, Ioana Iosa coordonnent le prochain dossier thématique de la revue *Les Cahiers de la recherche architecturale* sur le thème Architecture et habitat social. L'appel à communication pose immédiatement que le champ concerné est en pleine mutation et concerne autant les architectes que les paysagistes et les « praticiens de l'aménagement de l'espace ». Oserons-nous penser que les architectes d'intérieur sont concernés ? A n'en point douter, ils le sont. Les récents partenariats de l'école Camondo avec Action logement, en particulier le programme de recherche-action mené en partenariat avec l'école d'urbanisme de Science Po au sujet de leur parc de logements sociaux en 2018-2019 en témoigne. Le dossier thématique s'intéressera au renouvellement des modèles, à la patrimonialisation et au développement durable, aux formes spatiales et arrangements sociaux. Espérons que des architectes d'intérieur répondent à cet appel et prennent position dans ce travail théorique et transdisciplinaire sur l'habiter.

Dehors : l'architecture en synergie

Le numéro 14 de la revue *Le Philotepe* sera consacré aux Synergies à l'œuvre pour faire recherche en architecture. Les propositions de communications sont à rendre au plus tard le 20 février prochain.

Céline Bodart et Chris Younès, les deux pilotes du numéro, s'emparent de la notion de « synergie », avant le colloque international « Synergies Architecture & philosophie » qui aura lieu en décembre 2020 à l'ENSA Clermont-Ferrand. Où comment faire de l'architecture et faire recherche en architecture se rejoignent, où conception et réalisation s'entremêlent, pour mieux défaire les pratiques conventionnelles ou devenues parfois si habituelles qu'elles étouffent l'imagination créative. Sortir, donc, des limites, chercher, à l'extérieur, un regard sur les méthodologies de recherche en architecture, pour mieux les renouveler. Pour cela, quoi de meilleur qu'une bonne synergie des disciplines ? Céline Bodart et Chris Younès proposent à des doctorants ou post-doctorants de contribuer à cette tentative de reconstruction et d'interaction entre les pratiques.

Dedans, mais en fait, dehors

Sorti en 2019, le numéro 1 de la revue *Raddar*, publiée par la petite et jeune maison d'édition T&P Work Unit, était consacré à la « fonction ». Il est remarquable qu'à l'heure des usages et des expériences, une revue de recherche en design se penche sur le concept phare d'une modernité militante, et, manifestement, encore vivace. Le numéro 2 de *Raddar* sera, quant à lui, consacré à l'architecture intérieure et à l'espace, incluant « à la fois l'espace privé du domicile et l'espace public du bâtiment, du musée à l'aéroport en passant par le centre commercial » nous dit l'appel à contribution.

On croirait lire le début des premières lignes de l'introduction préalable du début du commencement du livret de l'étudiant de l'École Camondo ! Les axes de la publication s'intéresseront à l'émergence de l'architecte d'intérieur professionnel, aux relations entre intérieurs et architecture, aux relations entre intérieurs et mobilier/objets, à celles avec le paysage, à la mode et la performativité. Autant de thèmes qui nous sont chers. Et on s'en félicite ! L'architecture intérieure fait enfin sujet chez les designers. C'était bien là l'objectif de PÉRISCOPE, enfin sous les radars. Nos sonars sont ouverts et poussés à leur intensité maximum, nous lirons avec attention ce que le monde du design comprend d'une discipline de l'espace et de la maîtrise d'œuvre, un métier de chantier et de contraintes, celui qui tend à concevoir ou à améliorer l'habitabilité du monde.

Dehors : on déménage et on recommence, dedans

Un étrange sujet de colloque organisé par l'ENS Paris-Saclay, à la suite de plusieurs journées d'études organisées tout au long des années 2019 à 2021 : Patrimoine et déménagement. Lié à l'actualité de l'établissement, dont l'installation sur le plateau de Saclay est prévue durant les prochaines années, ces ateliers et le colloque qui suivra poseront les questions suivantes :

- En quoi le déménagement produit un impact sur le patrimoine et met à l'épreuve la relation au patrimoine ?
 - Quand une institution se déplace, quelle posture et quelle réflexion autour de son patrimoine ?
 - Cette question implique, en amont, une réflexion sur la notion même de patrimoine et sa mobilisation comme catégorie scientifique, juridique, politique, symbolique...
 - Quel héritage endosser ou abandonner au lieu, qu'il s'agisse du patrimoine artistique, scientifique et technique ou pédagogique, en documentant ? Comment consigner des traces d'une activité passée ?
-

21 janvier 2020

périscope est une lettre
d'information sélective
et non exhaustive dédiée
à l'architecture intérieure
publiée par l'école
camondo.

Centre de documentation R&D architecture intérieure
bibliothèque école camondo

Les auteurs

Nirina Ramandraivonona
Alexis Markovics
Bertrand Ehrhart

Camondo Paris

266 boulevard raspail 75014 paris

Camondo Méditerranée

1 Parvis des écoles 83000 Toulon

*Illustration Clémence Prudhomme, diplôme
2019, sujet libre "Halle habitée", direction
de diplôme Marie-Cristine Dorner

<http://ecolecamondo.fr>

Lire [Périscope#001](#)
Lire [Périscope#002](#)